

La visite de M. Daladier dans le Sud tunisien



A Tunis, M. Daladier salue le drapeau des anciens combattants musulmans

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)
La route que suivent les voitures à la sortie de Gabès traverse les hamada, vastes plateaux rocheux, entre lesquels s'étendent des vallées d'oueds asséchés, la région des gours, bords escarpés qui se profilent sur le ciel, leurs formes rigides de petites oasis, et enfin de Djebel tunisien d'un relief de 600 mètres, où croissent figuiers, palmiers, oliviers.

Dans un décor grandiose, se déroule la revue d'Ain-Tounine. C'est dans ce décor grandiose que se déroule la revue d'Ain-Tounine. Au centre d'un cirque immense dont les bords sont de hauts rochers dentelés, une plateforme de quelque trois kilomètres se prête au défilé de troupes massées sur les monticules avoisinants. Le président Daladier et les généraux passent sur le front des troupes. Les méharistes alignés sur une crête devant un rideau de palmiers, les spahis, les tirailleurs sénégalais, les goumiers, forment un fond splendide à ce prestigieux spectacle.

« Vous avez vu voir quel est l'attachement de toutes les populations à la France », déclare M. Daladier aux journalistes.

A 13 h. 15, le défilé est terminé. M. Daladier, tête nue, marche à la rencontre du général Berthomet, commandant les troupes du Sud, qui vient le saluer. Il le félicite chaleureusement et le prie de transmettre ses félicitations aux troupes.

« Je ne vous demande que de être vertueux, déclare le président du Conseil, et j'ai constaté que vous l'êtes, afin de faire connaître la France, la France métropolitaine, la France d'outre-mer, telles qu'elles sont. Vous avez vu voir quel est l'attachement de toutes les populations à la France. C'est une impression reconfortante. J'y comptais, mais je ne m'attendais pas à tant d'enthousiasme ».

« Elle a fait respecter partout l'ordre et la discipline, mais elle a fait aussi aimer partout son génie de liberté et je voudrais en terminant vous dire qu'à cette œuvre si noble, tous les Français ont participé ».

« Mais je voudrais dire surtout ma gratitude, non seulement aux colons, mais aussi aux soldats, à ces hommes de tous ordres, mais aux élites tunisiennes qui nous ont compris dès les premiers jours et qui collaborent avec nous d'un cœur si fraternel ».

« Je voudrais, plus encore rendre l'hommage qu'il me faut, à notre glorieuse armée d'Afrique, à cette magnifique armée, si riche déjà par des traditions aussi nobles et qui a eu le grand mérite de comprendre qu'il ne suffisait pas d'être ainsi fortement installée avec toutes ses forces dans un grand pays; qu'il fallait aussi le servir; qu'il fallait l'aider; qu'il fallait l'aimer, car l'amour ne répond qu'à l'amour ».

« C'est la grandeur de l'armée française d'Afrique de s'être consacrée à ce noble idéal, et je tiens à lui adresser, de cette ville de Gabès d'où je vous parle, la reconnaissance émue du gouvernement de la République ».

« Elle a fait respecter partout l'ordre et la discipline, mais elle a fait aussi aimer partout son génie de liberté et je voudrais en terminant vous dire qu'à cette œuvre si noble, tous les Français ont participé ».

« Vous avez vu voir quel est l'attachement de toutes les populations à la France », déclare M. Daladier aux journalistes.

LE DISCOURS DE M. ROOSEVELT DE LA LOI DE FINANCES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

« Nous avons appris... »
Nous avons appris qu'il faut préparer l'action effective de la défense en temps voulu et que les distances d'où peuvent partir les attaques sont complètement différentes de ce qu'elles étaient il y a vingt ans.

« Nous avons appris qu'on ne peut garantir la sécurité en armant après le déclenchement de l'attaque... »
Nous avons appris que longtemps avant l'ouverture de toutes hostilités militaires, l'agression commence par des préliminaires sous forme de propagande de pénétration subventionnée.

« Nous avons appris que les démocrates du monde entier ont en Dieu et en leur honneur la sainteté des traités et le bon foi dans leurs relations avec les autres nations, ne peuvent courir le risque d'être indifférents à la violation du droit, ou qu'elle se produise. Elles ne peuvent laisser passer sans protestation effective les actes d'agression contre les nations-sœurs, actes qui automatiquement nous menacent tous ».

« La défense de trois institutions... »
Des tempêtes venant de trois institutions menacent directement les trois institutions indispensables aux Américains, aujourd'hui comme toujours.

« La religion en enseignant à l'homme les liens qui l'unissent à Dieu donne à l'individu le sens de sa propre dignité et lui apprend à se respecter lui-même, en respectant ses voisins... »

« La démocratie a été renversée... »
L'ordre social qui rejette la religion, la démocratie et la bonne foi internationale, ne peut admettre dans son sein les idéaux de paix. Les Etats-Unis rejettent un tel ordre social et conservent leur foi ancienne.

« Une politique générale de défense... »
Quelle sera notre politique générale de défense ? Nous ne devons posséder des forces armées et des défenses suffisantes pour repousser de soudaines attaques contre les points stratégiques essentiels, maintenir la résistance et faciliter la victoire finale.

« La politique sociale... »
Il dresse ensuite un tableau de la politique intérieure de son administration qui a conçu un plan d'ensemble pour conserver les ressources nationales, soulager les souffrances des misérables, ajuster les différends ouvriers, consolider le système des crédits, encourager les études.

« Contre les dictatures... »
La dictature, continue M. Roosevelt, coûte un prix que le peuple américain ne paiera jamais : elle coûte des valeurs spirituelles ; elle coûte le droit sans cesse de pouvoir dire ce qui nous plaît ; elle coûte la liberté de conscience ; elle coûte la confiscation de notre capital ; elle coûte d'être interné dans un camp de concentration ; elle coûte la peur de se promener dans la rue avec un voisin dangereux ; elle coûte de voir nos enfants élevés non pas comme des êtres humains libres et dignes, mais comme des pions fermés et asservis par la machine.

« EN ALLEMAGNE... »
Berlin, 4 janvier. — Les journaux allemands continuent de donner des relations détaillées du voyage. Ils reproduisent d'importantes extraits des discours prononcés lors de la réception du président du Conseil français et ont souligné les sentiments de fidélité qui animent la population tunisienne. Ils mentionnent, enfin, les démonstrations chaleureuses auxquelles s'est livrée la foule.

« A son retour en France, le chef du gouvernement sera fêté par sa ville natale... »
Orange, 4 janvier. — A son retour de Tunisie, le président Daladier s'arrêtera à Orange le samedi 7 janvier. Il sera reçu par la municipalité et par la population.

« Une déclaration radiodiffusée du président du Conseil... »
Voici le texte de la déclaration faite par M. Daladier par la radio d'Etat et qui a été diffusée mercredi soir par le réseau français.

EN ESPAGNE LA BATAILLE DE CATALOGNE se déroule sur un front de 145 kilomètres

Saragose, 4 janvier. — Les nationalistes attaquent actuellement en Catalogne, sur deux fronts représentant un total de 145 kilomètres.

« L'arrivée à Barcelone de parlementaires français... »
Barcelone, 4 janvier. — Plusieurs parlementaires français qui viennent visiter l'Espagne, sont arrivés à Barcelone au commencement de l'après-midi au moment où les sirènes sonnaient l'alarme à l'approche d'appareils nationalistes.

« Trente morts à Tarragone au cours d'un bombardement aérien... »
Barcelone, 4 janvier. — Mercredi après-midi, à 13 h, douze avions nationalistes escortés de plusieurs appareils de chasse ont bombardé Tarragone. Les bombes sont tombées dans le quartier proche du port. Des trains de voyageurs qui se trouvaient à proximité de la ville ont été aussi bombardés.

« Le suicide mystérieux du vice-consul d'Espagne à Alger... »
Alger, 4 janvier. — M. Juan Tirado, vice-consul de la République espagnole à Alger, a été tué dans un immeuble du boulevard Victor, dans le quartier de la frontière pour les recevoir.

« L'état d'alarme est proclamé en Birmanie... »
Rangoon, 4 janvier. — L'état d'alarme a été déclaré à Rangoon et sur tout le territoire de Birmanie.

« En Grande-Bretagne, le coût des pensions de guerre est de 40 millions de livres et le nombre des pensionnés, de 904.700... »
Londres, 4 janvier. — Dans son rapport annuel M. H. Ramsbottom, ministre des pensions, révèle que 19 ans après l'armistice, le coût des pensions de guerre s'est élevé encore en Grande-Bretagne à plus de 40 millions de livres par an.

« Le gouvernement de la Banque d'Angleterre se rend en Allemagne... »
Londres, 4 janvier. — M. Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre, a quitté Londres mercredi après-midi à destination de l'Allemagne.

« Soldats et marins soviétiques prêteront désormais le serment individuel... »
Moscou, 4 janvier. — Le 23 février, soldats et marins soviétiques prêteront le serment individuel. Jusqu'à présent, ils ne prononçaient qu'un serment collectif.

« L'ingénieur aviateur Grover quitte l'U.R.S.S... »
Londres, 4 janvier. — On mande de Moscou que l'ingénieur aviateur Grover qui, après avoir volé de Stockholm en U.R.S.S. pour retrouver sa femme, avait été arrêté le 14 novembre par la Oubéou, pour avoir pénétré sans visa en territoire soviétique, et qui avait été condamné, samedi dernier, à une amende de 400 dollars mardi.

« LA FERMETURE DES CINEMAS DE PARIS... »
Paris, 4 janvier. — Deux faits ont marqué la première journée du conflit. Une lettre de M. Maurice Levillain, conseiller municipal, au préfet de la Seine et communiqué de la Chambre syndicale des théâtres cinématographiques.

« Des pourparlers sont engagés pour résoudre le conflit... »
Paris, 4 janvier. — Deux faits ont marqué la première journée du conflit. Une lettre de M. Maurice Levillain, conseiller municipal, au préfet de la Seine et communiqué de la Chambre syndicale des théâtres cinématographiques.

« L'Egypte commande en France du matériel de guerre... »
Décidé à poursuivre rapidement le réarmement du pays, le gouvernement égyptien vient de passer une importante commande de canons en France.

« Le statut de la radiodiffusion... »
Le décret imparti au gouvernement pour déposer un projet de loi concernant le statut de la radiodiffusion est en date du 31 mars 1939.

« Obligations des P.T.T... »
Le ministre des Finances est autorisé à émettre, en 1939, pour subvenir aux dépenses de la deuxième section du budget, des obligations de P.T.T. de 500 francs, de 1.000 francs, de 2.000 francs, de 5.000 francs, de 10.000 francs, de 20.000 francs, de 50.000 francs, de 100.000 francs, de 200.000 francs, de 500.000 francs, de 1.000.000 francs, de 2.000.000 francs, de 5.000.000 francs, de 10.000.000 francs, de 20.000.000 francs, de 50.000.000 francs, de 100.000.000 francs, de 200.000.000 francs, de 500.000.000 francs, de 1.000.000.000 francs, de 2.000.000.000 francs, de 5.000.000.000 francs, de 10.000.000.000 francs, de 20.000.000.000 francs, de 50.000.000.000 francs, de 100.000.000.000 francs, de 200.000.000.000 francs, de 500.000.000.000 francs, de 1.000.000.000.000 francs, de 2.000.000.000.000 francs, de 5.000.000.000.000 francs, de 10.000.000.000.000 francs, de 20.000.000.000.000 francs, de 50.000.000.000.000 francs, de 100.000.000.000.000 francs, de 200.000.000.000.000 francs, de 500.000.000.000.000 francs, de 1.000.000.000.000.000 francs, de 2.000.000.000.000.000 francs, de 5.000.000.000.000.000 francs, de 10.000.000.000.000.000 francs, de 20.000.000.000.000.000 francs, de 50.000.000.000.000.000 francs, de 100.000.000.000.000.000 francs, de 200.000.000.000.000.000 francs, de 500.000.000.000.000.000 francs, de 1.000.000.000.000.000.000 francs, de 2.000.000.000.000.000.000 francs, de 5.000.000.000.000.000.000 francs, de 10.000.000.000.000.000.000 francs, de 20.000.000.000.000.000.000 francs, de 50.000.000.000.000.000.000 francs, de 100.000.000.000.000.000.000 francs, de 200.000.000.000.000.000.000 francs, de 500.000.000.000.000.000.000 francs, de 1.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 2.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 5.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 10.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 20.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 50.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 100.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 200.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 500.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 1.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 2.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 5.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 10.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 20.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 50.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 100.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 200.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 500.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 1.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 2.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 5.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 10.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 20.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 50.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 100.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 200.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 500.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 1.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 2.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 5.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 10.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 20.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 50.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 100.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 200.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 500.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 1.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 2.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 5.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 10.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 20.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 50.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 100.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 200.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 500.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 1.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 2.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 5.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 10.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 20.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 50.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 100.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 200.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 500.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 1.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 2.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 5.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 10.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 20.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 50.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 100.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 200.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 500.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 1.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 2.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 5.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 10.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 20.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 50.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 100.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 200.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 500.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 1.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 2.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 5.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 10.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 20.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 50.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 100.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 200.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 500.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 1.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 2.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 5.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 10.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 20.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 50.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 100.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 200.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 500.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 1.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 2.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 5.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 10.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 20.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 50.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 100.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 200.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 500.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 1.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 2.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 5.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 10.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 20.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 50.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 100.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 200.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 500.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 1.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 2.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 5.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 10.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 20.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 50.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 100.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 200.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 500.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs, de 1.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000.000 francs,